

Le Voyage de Célestine



Dossier de presse

Le pouvoir infini de notre imagination

GIVISIEZ. Jusqu'au 29 mai, la Compagnie de l'Efrangeté propose *Le voyage de Celestine*, au Théâtre des Osses. Une ode à l'imagination, signée Sandra Korol.

ÉRIC BULLIARD

Critique

Pour Celestine, c'est le grand jour: elle est invitée à un goûter où se trouvera Nicolas, le plus beau garçon de l'école. Mais, sur le chemin, la voici happée par la Fabrika, la fabrique à contes. Malgré son imagination «rikikie, toute pourrie, toute flappie», Celestine doit la délivrer du monstre qui la ronge...

La force des contes, le droit à la différence, l'importance d'être soi-même: *Le voyage de Celestine*, première pièce tout public de Sandra Korol, aborde une étonnante diversité de thèmes, sans perdre le fil d'une histoire rigoureusement construite. Une réussite, par la pertinence de l'observation et sa manière de s'adresser aux enfants sans niaiserie.

Sandra Korol joue avec les clichés pour mieux les tordre. La fée Déglingue (Céline Cesa, irrésistible) a des allures gothiques, la princesse (Catherine Büchi, tout aussi drôle) est une manipulatrice, le prince (Vincent Rime, imposant) un fanfaron...



Vincent Rime, Catherine Büchi, Piera Honegger et Céline Cesa réunis dans un drôle de voyage. AURÉLIEN ALDANA

Sans effets inutiles

L'auteure lausannoise trouve aussi le ton juste pour évoquer les peurs de Celestine (Piera Honegger), son autodénigrement, elle qui se dit «trop nulle, pas assez cool et un peu moche». Sous son apparente simplicité, le texte fourmille de trouvailles, comme ces lucioles décrites en «mouches avec les fesses qui clignent» ou le leitmotiv «fingers in the nose».

Commandé et créé par la Compagnie de l'Efrangeté, *Le voyage de Celestine* ne nécessi-

tait guère de moyens scéniques. La mise en scène de Sylviane Tille comme la scénographie de Julie Delwarde résonnent avec ce monde où des boîtes sont des royaumes. Pas d'effets inutiles, mais une fine utilisation de moyens classiques, fumée ou bulles de savon. L'essentiel demeure l'imagination, celle qui rend possible l'impossible: un ingénieux décor de carton devient puits sans fond ou monstre. Où l'on découvre qu'un serpent géant de carton peut se révéler émouvant...

Avec en particulier une Piera Honegger crédible, sans bêtifier, l'interprétation aussi se révèle sans faille. On ne dira jamais assez à quel point le spectateur sent quand les comédiens prennent du plaisir... Au final, une invitation, pleine de fraîcheur, à saupoudrer le quotidien d'imaginaire. ■

Givisiez, Théâtre des Osses, jusqu'au 29 mai. Mercredi, 15 h, samedi 17 h, dimanche 11 h. Réservations: 026 469 70 00 ou www.theatrosses.ch



Apprendre à aller de l'impossible au possible

CRÉATION • *Le Théâtre des Osses boucle sa saison avec «Le voyage de Célestine», une pièce pour jeune public de Sandra Korol, mise en scène par Sylviane Tille. Rencontre.*

CORINNE JAQUIÉRY

Visa pour l'imaginaire, la dernière pièce de Sandra Korol emmène le jeune public à la recherche de sa créativité. «Le voyage de Célestine» raconte l'histoire d'une petite fille solitaire qui rêve en secret de devenir l'amie de Nicolas, le plus beau garçon de l'école. Sur le chemin du goûter où est aussi invité Nicolas, à quelques minutes du rendez-

vous qui est la chance de sa vie, elle se cogne à une énorme boîte en carton.

Aspirée au cœur de la Fabrika, la grande fabrique à contes, Célestine devra vaincre un méchant serpent, à l'aide de sa seule imagination en accomplissant trois défis: transformer l'impossible en possible, faire le vide en soi pour laisser place à l'imaginaire et inventer un objet.

«J'ai toujours joué avec l'invisible. On me trouvait parfois un peu bizarre comme Célestine», sourit Sandra Korol, auteure du «Voyage de

Célestine». La jeune femme a passé une partie de son adolescence à Fribourg où elle a rencontré Sylviane Tille, la metteuse en scène. «On adorait rire sur le chemin de l'école», note la dramaturge. Sylviane Tille approuve. «Sandra nous racontait des histoires incroyables pour nous faire rigoler. Aujourd'hui, j'aime son univers, son écriture savoureuse et son style un peu BD.» A quelques jours de la première, Sandra Korol, qui met la dernière main à une douzième pièce, est un peu fébrile: «Le passage du texte au plateau est toujours excitant car révélateur. Comme un photographe qui dans le viseur voit quelque chose qui n'apparaît pas sur la photo tirée...»

Une carte blanche

Dans le cadre des festivités «20 ans à Givisiez – 30 ans d'existence», le Théâtre des Osses a voulu donner une carte blanche à la C^o de l'Efrangeté fondée par Sylviane Tille et Céline Cesa. «Nous sommes un peu en famille, relève la metteuse en scène. C'est ici que nous avons commencé notre parcours professionnel. Nous sommes très heureuses d'y présenter notre quatrième production et notre premier spectacle pour enfants.»

Autour de Pietra Honegger qui joue le rôle de Célestine, charmant garçon manqué, on retrouve Céline Cesa incarnant une fée Déglingue rigolote et maladroite, Catherine Büchi en princesse scintillante et snobinarde et Vincent Rime en prince bon enfant. Quant à la scénographie de Julie Delwarde, simple et ingénieuse, elle s'affiche particulièrement propice à ouvrir les imaginaires.

Dans un monde merveilleux

«J'avais envie de parler de la valeur de la différence. Je n'aime pas le formatage auquel nous sommes tous soumis actuellement. Les petites filles notamment ne peuvent échapper aux visions de princesses. Il faut être belle, sinon pas de salut», ironise Sylviane Tille qui se désole du peu de place laissé à l'imaginaire dans les propositions de jeux faites aux enfants. «Notre défi est d'emmener le public dans un monde merveilleux par le seul biais d'une grosse boîte en carton qui va se transformer au fil de l'histoire. Pour moi l'imaginaire, c'est la liberté. Le seul endroit où personne ne peut mettre de limites.» |

> Di 11 h, me 15 h, sa 17 h Givisiez
Théâtre des Osses

Heureuse comme Ulysse

THÉÂTRE • *Le spectacle
«Le voyage de Célestine»
allie gouaille et simplicité.*

CORINNE JAQUIÉRY

En bouclant sa saison avec un spectacle pour jeune public «raconté pour la première fois dans le monde entier» dicit sa directrice Gisèle Sallin, le Théâtre des Osses prépare le futur de son public et de son répertoire. Onzième pièce de Sandra Korol, «Le voyage de Célestine» a la qualité d'un théâtre contemporain qui sait relier le passé au futur, mais s'ancre dans le présent. A la fois hyperréaliste et bourrée de fantaisie, son écriture témoigne avec pertinence du monde d'aujourd'hui.

Malicieusement croqué par le regard tendre de Sylviane Tille qui le met en scène, «Le Voyage de Célestine», raconte l'après-midi chahutée d'une petite fille à l'imagination «toute pourrie, toute moisie, toute riquiquie, toute flapie...» Un moment hors du temps qui finit par ouvrir sur l'espoir en défiant les peurs de l'enfance. Cette odyssée initiatique, presque immobile, dans un décor d'une simplicité de carton, confronte son héroïne, et le public, à son imaginaire défaillant. En le renforçant par le biais de différentes épreuves, Célestine pourra repartir saine et sauve de la FabriKa, la fabrique à contes qui l'avait engloutie.

Interprétée par Piera Honegger, Célestine a des airs de Fifi Brindacier, mais beaucoup moins bravache et plus touchante. Face à elle, Catherine Büchi se révèle être une Princesse délicieusement pimbêche et faux-jetonne, alors qu'incarné par Vincent Rime, le Prince a tout du gentil pantouflard. Quant à la Fée dégingue et à son irrépressible sens de la justice, Céline Cesa lui confère drôlerie et sincérité.

Sans effets spéciaux, hormis un joli lancer de paillettes et un peu de fumée, et en laissant parfois glisser le temps, le spectacle parvient à son but, poussant le spectateur à retrouver s'il est grand, les châteaux fantasmagoriques de son enfance, et s'il est petit, les moyens de lutter contre ses monstres imaginaires. |

> Jusqu'au 29 mai. Me, 15 h, sa 17 et di 11 h. Givisiez. Théâtre des Osses.



Théâtre

Célestine et la fabrique des contes

Célestine est amoureuse de Nicolas, le plus beau gosse de l'école. Le jour où elle est – enfin! – invitée à prendre le goûter chez lui, voilà qu'elle se retrouve happée dans un monde fabuleux, la FabriKa, lieu où se créent tous les contes. Sa mission: protéger la FabriKa de l'influence du Grand Méchant Serpent. Son arme: sa seule imagination. Et ça marche! Un bout de bois se transforme en épée magique, un carton en monde merveilleux. La Genevoise Sandra Korol signe là sa première pièce pour l'enfance. Une fable sensible sur le droit à la différence et à la liberté. [JB]

Le voyage de Célestine
de Sandra Korol, mise en
scène de Sylviane Tille, dès
8 ans, Théâtre des Osses,
Givisiez (FR). Les mercredi à
15 h, les samedi à 17 h et les
dimanche à 11 h. Jusqu'au
29 mai. Location:
026 469 70 00.
www.theatreosses.ch

Vaincre l'imaginaire «rikiki et total moisi»

GIVISIEZ. Le Théâtre des Osses propose une pièce pour jeune public. Une commande de la Compagnie de l'éfrangeté à l'auteure romande Sandra Korol, qui signe une pièce dédiée à l'imagination.

PRISKA RAUBER

Comment vaincre un ennemi qui ne peut l'être que par l'imagination, quand la sienne est «trop rikiki, toute pourrie, totale moisi»? C'est là le drame de *Celestine*, une petite fille solitaire, qui est un jour aspirée par une grosse boîte en carton vers le cœur de la FabriKa, la grande fabrique à contes. Accueillie par une princesse aussi belle que perfide, un prince un peu rustre et une fée déglingue, Celestine apprend qu'elle a été choisie pour délivrer la FabriKa du grand méchant serpent, à l'aide de sa seule imagination... La petite fille panique. Mais une prophétie ne se refuse pas.

Le voyage de Celestine attend les spectateurs dès 8 ans au Théâtre des Osses, à Givisiez, dès dimanche 1^{er} mai et pour 13 représentations. Il s'agit d'une commande d'écriture de la Compagnie de l'éfrangeté - fondée par la metteuse en scène Sylviane Tille et la comédienne Céline Cesa - à l'auteure romande Sandra Korol. Qui signe là, pour sa première pièce dédiée au jeune public, une œuvre centrée sur le droit à la différence et à l'imaginaire.

Le vilain petit canard

«*Le voyage de Celestine* est peut-être une variation du conte du vilain petit canard», confie-t-elle dans la présentation de la pièce. «Le message de mon histoire est le même: nous avons tous un don particulier qui nous rend uniques. Souvent, le premier réflexe consiste à cacher ce don qui nous différencie, car notre plus grande peur est

d'être rejeté et de rester seul au monde. Or, je crois qu'en acceptant notre spécificité et en l'offrant à autrui, la peur disparaît et cette différence devient une richesse à partager.» Comme quoi, la jeunesse n'empêche pas la profondeur. Ni la sagesse, ni l'imagination.

Le voyage de Celestine invite en effet chacun à transformer un bout de

bois en épée magique. Un défi relevé et soutenu par une mise en scène et une scénographie sans artifices. Derrière le rideau trône une simple boîte en carton. «Car le défi, c'est d'emmener le public dans un monde merveilleux par le seul biais d'une grosse boîte en carton, qui se transforme au fil de l'histoire, explique quant à elle Sylviane Tille. Et l'idée, c'est que le public des enfants fasse le même chemin initiatique vers l'imagination que la petite Celestine. Nous espérons les entraîner dans cette histoire, sans grands effets scéniques.»

Mais avec le pouvoir des mots et l'interprétation de Piera Honegger (qui joue le rôle de Celestine), Céline Cesa (la fée déglingue), Vincent Rime (le prince un peu rustre) et Catherine Büchi (la princesse). A noter que cette pièce est une carte blanche offerte par le Théâtre des Osses à la Compagnie de l'éfrangeté, la dernière, dans le cadre des festivités «20 ans à Givisiez - 30 ans d'existence». Un théâtre où les fondatrices de la compagnie ont commencé leur parcours professionnel. ■

Givisiez, Théâtre des Osses,
du 1^{er} au 29 mai, mercredi
à 15 h, samedi à 17 h et dimanche à 11 h. Réservations 026 469 70 00,
www.theatreosses.ch



JULIE DELWAIDE

La saison théâtrale romande est lancée. Pour «L'Hebdo», Anne-Sylvie Sprenger a sélectionné les 10 spectacles les plus prometteurs, parmi une offre impressionnante. Des stars, de la folie, des classiques et des surprises!

Le plus poétique **L'usage du monde**

Le metteur en scène Dorian Rosset est un habitué des spectacles désordonnés, où les images affluent dans tous les sens comme autant d'idées du monde. Des spectacles joyeusement chaotiques et toujours profondément poétiques s'appropriant le célèbre texte du photographe-vadrouilleur Nicolas Bouvier, l'artiste propose un voyage délicat et musical à la rencontre de

ces autres cultures, ces différents peuples perçus, alors, comme autant de façons de se reconnaître soi-même dans cette humanité commune.



Lausanne. Théâtre de Vidy. Du ma 16 novembre au di 12 décembre.
Genève. La Comédie. Du ma 3 au di 8 mai 2011.
Neuchâtel. Théâtre du Passage. Le ma 10 mai 2011.

Le plus enfantin **Le voyage de Célestine**

La Lausannoise Sandra Korol est une des auteures de théâtre suisses qui connaît actuellement le plus de succès. Pour ne pas s'enfermer et explorer toujours de nouveaux territoires, elle a accepté la proposition de créer un spectacle pour enfants. *Le voyage de Célestine* raconte l'histoire d'une fillette happée dans le monde de la FabriKa, le lieu où s'élaborent et se

construisent les contes. Ou comment parler d'imaginaire – ce magnifique cadeau, cette infinie liberté – aux plus petits.



Givisiez/Fribourg, Théâtre des Osses. Du di 1^{er} au 29 mai.

Les 10 spectacles



Le plus spectaculaire **Sorry!**

L'enterrement d'un compositeur de musique classique est perturbé par l'apparition d'une horde de chevaux. La piste a été louée en même temps pour ces funérailles solennelles et pour une fête tzigane. La cohabitation prend alors des airs de guerre ouverte... Entre univers circassien, textes de Goethe et de Shakespaeare, chants lyriques, musique tzigane, clowns et chevaux au galop, cette création britannique promet un joyeux désordre. Un spectacle «bruyant et indiscipliné» pour toute la famille.

Genève. Théâtre de Carouge. Du je 7 au di 17 oct. www.tcag.ch



Le plus inventif **LéKombinaQueneau**

Création un peu folle et bien maîtrisée de la Cie Pasquier-Rossier, *LéKombinaQueneau* s'amuse du langage. Comptines, anagrammes, contrepèteries et autres acrobaties linguistiques de Raymond Queneau s'enchaînent dans une fantaisie burlesque et poétique. Aux jeux de mots répondent tableaux récréatifs ou ombres chinoises, emmenés par quatre comédiens malicieux. C'était le spectacle de la saison passée, qui nous fait le plaisir de tourner.

Lausanne. Théâtre Boulimie. Du me 15 sept. au sa 2 oct. Puis **Yverdon.** Benno Besson. **Bulle.** CO2. **Genève.** Théâtre Saint-Gervais. **Bienne.** Palace. **La Chaux-de-Fonds.** L'heure bleue. **Neuchâtel.** Théâtre du Passage. **Sion.** Théâtre de Valère. **Fribourg.** Nuithonie. **Monthey.** Théâtre du Crochetan. www.cie-pasquier-rossier.ch



Le plus envoiçant **Pinocchio**

Le Français Joël Pommerat aime à revisiter les contes de notre enfance pour en faire des créations théâtrales fascinantes et fascinées, entre esthétisme et transgression. Ainsi de sa version du *Petit Chaperon rouge* qui aura nul doute marqué les esprits. Aujourd'hui, il réinvente le récit de *Pinocchio*, dans une version aussi belle qu'inquiétante. En ressort une réflexion pertinente sur le mensonge, entre images léchées, environnement sonore inventif et jeux de lumières. Totalement onirique.

Thonon-Evian. Maison des Arts. Me 12 janv. Voyage organisé par L'Arsebic, Lausanne. www.mal-thonon.org

Givisiez (FR)

Le Voyage de Célestine

Célestine en pince pour Nicolas, le plus beau garçon de l'école. Invitée au même goûter que l'élú de son cœur, la fillette solitaire se sent pousser des ailes. Mais en route pour le rendez-vous tant attendu, elle bute sur une grosse boîte en carton et se trouve aspirée au cœur de la FabriKa, la Grande Fabrique à contes. Entourée d'une princesse, qui pour être belle n'en est pas moins fourbe, d'un prince un brin malotru et d'une fée loufoque, elle apprend qu'elle a été désignée pour délivrer la FabriKa du Grand Méchant Serpent. Impressionnée par l'enjeu, Célestine prétend que son imagination «est trop rikikie, toute pourrie, totale moisie!». Renoncera-t-elle pour autant à jouer les héroïnes? Sylviane Tille met en scène le texte de Sandra Korol. Par la compagnie fri-bourgeoise L'éfrangeté. Dès 8 ans. **KS Théâtre des Osses, rue Jean-Prouvé 2. Di à 11h, me à 15h, sa à 17h du 1er au 29 mai. (Loc. 026 469 70 00, www.theatreosses.ch).**